



Conférence de Bandung : L'Afrique, grande perdante ?

<http://theafronomist.com/conference-de-bandung-lafrique-grande-perdante/>



La conférence de Bandung pour un nouvel ordre économique mondial

Du 22 au 24 avril 2015, en Indonésie, plus de **90 États ont commémoré le 60^{ème} anniversaire de la Conférence Asie-Afrique, plus connue sous le nom de Conférence de Bandung**. À l'issue de la rencontre, les chefs d'État africains et asiatiques ont signé le « Message de Bandung » pour raviver les partenariats Sud-Sud et, ainsi, honorer l'esprit de Bandung. La solidarité et le co-développement de l'Asie ET de l'Afrique, constituaient les grandes lignes de la conférence de 1955. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Avec la Chine comme chef d'orchestre des échanges afro-asiatiques, l'esprit de Bandung plane t-il encore sur les relations entre les deux continents ?

« Nous devons poursuivre la lutte initiée par nos dirigeants il y a 60 ans », a rappelé le président indonésien Joko Widodo, hôte de la manifestation.

Il y'a 60 ans, du 18 au 24 avril 1955, se tenait en Indonésie, une Conférence réunissant 29 pays africains et asiatiques, dans un même élan anticolonialiste. La Conférence de Bandung

fut un tournant historique, un « *coup de tonnerre* », selon Senghor, consacrant **l'émergence du Tiers-Monde et du mouvement des non-alignés**. C'est suite à cette rencontre que la décolonisation s'est accélérée et que l'identité des « pays du Sud » s'est affirmée face aux deux blocs occidentaux (capitalistes et soviétiques) qui régissaient l'économie mondiale. Aujourd'hui, la situation a bien changé avec l'émergence de grandes puissances asiatiques souvent accusées de s'assurer la mainmise sur les richesses africaines. Que reste-t-il alors de l'esprit de Bandung ?

Pour répondre à cette interrogation et dans le cadre d'une série d'activités sur le 60^{ème} anniversaire de Bandung, le Réseau Bandung Spirit, en collaboration avec l'ambassade indonésienne à Paris, a organisé **ce vendredi 5 juin, un diner-débat sur les résultats et les perspectives de la coopération Afrique – Asie**.

Le panel varié d'intervenants a tenté de faire le bilan des coopérations entre les deux continents, 60 ans après la conférence de 1955.

La Chine, une menace pour l'Afrique ?

Darwis Khudori, coordinateur du réseau Bandung Spirit et instigateur du diner – débat, résume les principes de la Conférence de Bandung en trois points :

- La coexistence pacifique
- La solidarité
- La libération de toute sorte de domination

Il apparaît, pourtant, que la Chine « domine » une grande partie des relations commerciales afro-asiatiques. Si Les échanges économiques entre l'Afrique et l'Asie ont explosés depuis plusieurs décennies, la Chine reste, de loin, le leader sur le marché africain. En 2009, elle est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique dépassant les USA et l'Europe. **La deuxième puissance économique mondiale est parfois accusée de perpétuer la relation Nord-Sud traditionnelle : piller massivement les ressources africaines et étendre unilatéralement son influence sur le continent**. L'activiste philippine Sally Rousset, déplorait lors du débat l'attitude de la Chine qui « *se comporte en grande puissance* » selon elle.

Alors, la Chine, une menace pour l'Afrique ? « *Pas si les États africains présentent des institutions capables de fonctionner efficacement en termes de bonne gouvernance* », répond Noel Magloire NDOBA, économiste congolais et invité du débat de vendredi. Selon lui, les gouvernements africains doivent adopter une stratégie efficace de négociation en vue d'une coopération gagnant-gagnant avec l'empire du milieu. « *Les perspectives économiques entre l'Afrique et l'Asie n'ont pas été assez discutées pendant la Conférence de Bandung* », note l'économiste. Il aurait fallu poser les bases économiques qui soient équitables et solidaires pour coopérer de manière efficace.

La 60^{ème} commémoration qui s'est tenue en avril dernier, semble vouloir y remédier. Lors de la rencontre, le président chinois Xi Jinping a exhorté les pays les plus développés à « *soutenir les pays en voie de développement sans les attacher à des fils politiques* ». La Chine compte supprimer d'ici la fin de l'année, les droits de douanes sur 97% des produits en provenance des pays les moins développés. Elle a également annoncé des investissements massifs en direction de ces pays, notamment à travers sa Banque Asiatique d'Investissements

dans les Infrastructures (BAII). L'objectif étant toujours de créer un système économique parallèle indépendant des Etats-Unis.

« L'Esprit de Bandung, qui mettait en avant la solidarité, l'amitié et la coopération, reste solide, pertinent et efficace en tant que fondation pour encourager des relations plus fortes entre les pays asiatiques et africains », souligne la déclaration signée par les chefs d'États présents à la commémoration de la conférence en avril dernier.

L'un des objectifs de la rencontre de 1955 consistait à **contrer la dictature économique mondiale en instaurant une coopération sud-sud**, apte à enclencher le développement économique de la zone afro asiatique et gommer les inégalités. Ce partenariat a obligé les pays du Nord à « *changer leur regard paternaliste, presque raciste envers les pays du Sud* », indique l'économiste français Rémy Herrera, un des intervenants du diner – débat.

Les pays du Nord ont perdu, en Afrique, des marchés au profit de pays asiatiques. Les plus optimistes verront ces relations intensives comme l'incarnation des principes de Bandung. Et aujourd'hui, 60 ans après la 1^{ère} Conférence Asie-Afrique, l'espoir d'une « résurrection de l'esprit de Bandung » persiste.

#TheAfronomist

Pour aller plus loin :

[Le site de la conférence de Bandung](#) (en anglais)

[Wikipédia](#)

Réseau [Bandung Spirit](#)

Qui suis-je



Je suis une journaliste optimiste mais réaliste, une fille normale qui rêve d'une vie normale dans un monde pas si normal!! Ma vision de l'Afrique tranche avec le regard excessivement sombre que montrent les médias internationaux et je veux le faire savoir. Sénégalaise d'origine, strasbourgeoise et parisienne de cœur, globe-trotter dans l'âme, j'ai la phobie des esprits étriqués et des espaces limités. Je suis une afronomiste.